



République du Niger

Ministère de l'Education Nationale, de l'Alphabétisation et
de la Promotion des Langues Nationales

Institut de Formation en Alphabétisation et Education Non Formelle (IFAENF)

Projet de renforcement des capacités nationales en appui pour l'atteinte des objectifs EPT
au Niger

UNITE DE RECHERCHE EN EDUCATION

RAPPORT DE RECHERCHE

LA PLUS-VALUE DE L'ALPHABETISATION DANS LE DEVELOPPEMENT DURABLE AU NIGER.

Adresse :

B.P : 13 852 Niamey- Niger

Avril 2012



République du Niger

Ministère de l'Education Nationale, de l'Alphabétisation et
de la Promotion des Langues Nationales

Institut de Formation en Alphabétisation et Education Non Formelle (IFAENF)

Projet de renforcement des capacités nationales en appui pour l'atteinte des objectifs EPT
au Niger

UNITE DE RECHERCHE EN EDUCATION

RAPPORT DE RECHERCHE

LA PLUS-VALUE DE L'ALPHABETISATION DANS LE DEVELOPPEMENT DURABLE AU NIGER.

Chercheurs

Mme Aboubacar Haoua HIMA

Gounabi ADAMOU

Ibrahim SIDI

Mahamadou ABOUBACAR

Roufaï ALI

Soumaila HAROUNA

Adresse :

B.P : 13 852 Niamey- Niger

Avril 2012

Remerciements

Ce document a été réalisé sous la coordination de l'Institut de formation en alphabétisation et éducation non formelle (IFAENF) du Niger. Il émane d'un travail mené dans un cadre pluridisciplinaire par six institutions nationales intervenant dans le domaine de l'éducation (DGAENF, DGFC, ENS, IFAENF INDRAP) et une institution sous-régionale de recherche en éducation (ROCARE : Réseau ouest et centre africain de recherche en éducation).

Ce travail est l'aboutissement des efforts conjugués de tous ceux qui ont participé aux travaux, de sa conception à la dissémination de ses résultats. Il s'agit tout particulièrement de :

- L'Etat italien et de l'UNESCO qui ont financé cette étude ;
- L'IFAENF qui a abrité et assuré la coordination de l'unité de recherche-action ;
- Dr Laouali MALAM MOUSSA, ancien directeur du CFCA (actuel IFAENF), qui a initié et lancé la présente étude ;
- Nos collègues membres de l'unité de recherche – action avec lesquels cette étude a débuté mais qui, pour des raisons diverses, ont dû la quitter. Il s'agit de : Dr GOZA Nana Aicha, Dr Dahiratou IBRAHIM, M. Daouda MARTHE, Mme Rakia RABIOU, M. Aboubacar MODOU AISSAMI, M. Djibo Issa YACOUBA, M. Assoumane BORI et M. Laouali ABDO, ce travail est aussi le vôtre.
- Toutes les personnes interviewées dans le cadre de cette étude.

Que chacun trouve ici toute notre gratitude et notre reconnaissance.

L'équipe

Sommaire

Sommaire	i
Liste des figures et tableaux	ii
Sigles et abréviations	iii
Résumé exécutif.....	iv
Introduction générale.....	1
I. Méthodologie.....	2
1.1 Population et échantillon.....	2
1.2 Techniques et outils d'enquête.....	3
1.3 Déroulement de l'enquête.....	3
1.4 Conditions et difficultés de l'étude.....	4
1.5 Définition des concepts.....	4
II. Présentation et analyse des résultats.....	5
2.1 Présentation des résultats.....	5
2.2 Analyse des résultats.....	10
III. Conclusions et recommandations.....	18
3.1 Conclusions.....	18
3.2 Recommandations.....	19
Conclusion générale.....	20
Bibliographie.....	21
Table des matières.....	22

Liste des figures et tableaux

Figure 1 : Evolution des alphabétisés et du taux de réussite.....	13
au test final de 2005-06 à 2009-10	
Tableau 1 : Programmes d'alphabétisation mis en œuvre.....	6
dans la zone d'enquête	
Tableau 2 : Contenus, concepteurs, bénéficiaires et durée.....	7
des programmes d'alphabétisation,	
Tableau 3 : Réponses des alphabétiseurs sur l'importance.....	8
de taux de réussite des centres d'alphabétisation	
Tableau 4: Réinvestissement des acquis de l'alphabétisation.....	9
dans la vie courante	
Tableau 5 : Réponses des alphabétisés sur l'apport de.....	10
l'alphabétisation dans le domaine économique	

Sigles et abréviations

A/ENF	Alphabétisation et éducation non formelle
AGR	Activités génératrices de revenu
BAF	Bureau alphabétisation des femmes
BV	Bibliothèque villageoise
CADEV	Caritas développement
CECI	Centre canadien d'étude et de coopération internationale
CFEPD	Certificat de fin d'études du premier degré
CI	Cours d'initiation
CND	Conseil national de développement
CONFEMEN	Conférence des ministres de l'éducation nationale
CP	Cours préparatoire
CVA	Comité villageois d'alphabétisation
DAFA	Direction de l'alphabétisation et de la formation des adultes
DDMP	Direction de la documentation et du matériel pédagogique
DSE	Direction du suivi et de l'évaluation
DGAENF	Direction générale de l'alphabétisation et de L'éducation non formelle
DSAS	Division de suivi des acquis scolaires
EJFAD	Equipe des jeunes formateurs et animateurs pour le développement
IAAFA	Inspection d'arrondissement de l'alphabétisation et de la Formation des Adultes
IDH	Indice du développement humain
INS	Institut national de la statistique
MEN/A/PLN	Ministère de l'éducation nationale, de l'alphabétisation et de la promotion des langues nationales
MJC	Maison des jeunes et de la culture
MMD	Mata masu dubara
ONG	Organisation non gouvernementale
MdE	Monde des enfants
VIE	Volontaire pour l'intégration éducative
PBVT	Projet basse Vallée de la Tarka
PDDE	Programme décennal de développement de l'éducation

PdT	Pédagogie du texte
PUSADER	Programme d'urgence pour la sécurité alimentaire et le développement rural
PRSAA	Programme de renforcement des services d'appui à l'agriculture
PTF	Partenaires techniques et financiers
PV	Procès verbal
SG	Secrétariat général
UNESCO	Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture
UNICEF	Fonds des Nations unies pour l'enfance.

Résumé exécutif

Le présent rapport de recherche porte sur l'alphabétisation. La recherche s'est effectuée dans les régions de Maradi et Tahoua, au Niger. Les objectifs de l'étude étaient d'apprécier, les effets de l'alphabétisation sur les communautés.

La méthodologie utilisée a combiné les approches quantitative et qualitative pour recueillir les informations sur le terrain. Le document comprend trois parties qui sont : la méthodologie, la présentation et l'analyse des résultats, les conclusions et recommandations.

Les données recueillies sont relatives aux différents programmes exécutés, à leur pertinence, au réinvestissement des acquis, aux changements induits et aux actions de pérennisation mises en œuvre. L'étude a fait ressortir que les différents programmes d'alphabétisation ont eu un impact positif sur la vie individuelle et collective des communautés. Cependant, les résultats peuvent être améliorés au regard de certaines insuffisances relevées.

En somme, la plus-value de l'alphabétisation au niveau des communautés nigériennes est réelle même si, dans l'ensemble, la situation peut encore être améliorée. Ainsi, des recommandations ont été formulées à l'endroit des acteurs.

Introduction générale

Situé en Afrique de l'ouest, le Niger couvre une superficie de 1 267 000 km² pour une population de 15 790 352 habitants (INS, 2010). C'est un pays sahélo-saharien enclavé. Il comprend huit régions administratives qui sont : Agadez, Diffa, Dosso, Maradi, Tahoua, Tillabéry, Zinder et Niamey (la capitale). Chaque région est subdivisée en départements et communes.

La situation socioéconomique du pays se caractérise par une pauvreté massive¹. Cette pauvreté touche surtout les femmes. Les indicateurs sociaux de base indiquent un niveau faible de développement humain. En effet, avec un taux d'alphabétisation des adultes de 28,7% (en 2005), un taux de scolarisation de 72,9% (en 2010), le Niger fait partie des pays les moins développés en termes d'indice de développement humain (IDH). Pour améliorer cette situation, l'État a entrepris des actions dans les secteurs sociaux de base, notamment l'éducation.

Dans le cadre du mouvement mondial en faveur de l'éducation pour tous (EPT) qui fait suite à la conférence de Jomtien de mars 1990, le gouvernement du Niger s'est doté de sa première loi éducative en juin 1998. Ainsi, souscrivant aux engagements de Dakar (avril 2000), il a, par la suite, élaboré un programme décennal de développement de l'éducation (PDDE) qui vise à atteindre les objectifs de l'éducation pour tous à l'horizon 2015. Ce programme comprend trois composantes : l'accès, la qualité et le développement institutionnel.

L'évaluation de la première phase du PDDE (2003-2007), portant sur l'accès et la qualité de l'éducation (préscolaire, cycle de base 1 et éducation non formelle), a mis en évidence des progrès significatifs au niveau de l'accès et corrélativement un retard significatif en matière de qualité. De manière plus spécifique, il a été relevé des insuffisances relatives à la formation des enseignants, à la qualité des programmes éducatifs, à l'efficacité interne et externe du système et au manque de données fiables sur l'utilisation des acquis de l'alphabétisation par les communautés bénéficiaires.

Au Niger, les données disponibles sur l'éducation se présentent comme suit : les taux d'alphabétisation étaient, selon l'INS, d'environ 14% en 2001, de 28,7% en 2005 et 29% en 2008. De cette date à nos jours, aucune enquête n'a été réalisée. Selon les statistiques du Ministère de l'éducation nationale, de l'alphabétisation et de la promotion des

¹ Environ 59% de la population sont pauvres. 63% de ces pauvres vivent en dessous du seuil de pauvreté selon les données fournies par l'INS en 2008.

langues nationales (MEN/A/PLN), le nombre d'inscrits est passé de 29 494 dont 15 474 femmes en 1999-2000 à 39 880 dont 25107 femmes en 2002-2003, 76 368 inscrits dont 53 503 femmes en 2006-2007 pour chuter à 67 991 dont 48 542 femmes en 2009-2010. Ces chiffres révèlent une augmentation significative du nombre d'inscrits dans les centres d'alphabétisation surtout celui des femmes qui a plus que triplé en 10 ans. Par contre, le taux de réussite a, quant à lui, évolué en dents de scie, passant de 47% en 2002-2003 ; 49% en 2003-2004 ; 56 % en 2004-2005 ; 49 % en 2007-2008 et 52% en 2009-2010.

Cependant, on ne dispose ni de données fiables sur la valeur ajoutée de l'alphabétisation dans l'amélioration durable des conditions de vie des populations ni sur les liens de causalité entre les compétences des enseignants et la qualité de l'éducation de base¹. D'où la nécessité d'entreprendre une recherche action permettant d'apprécier la plus-value de l'alphabétisation sur les communautés bénéficiaires d'une part, et la relation entre les compétences réelles des enseignants du primaire et les défis de l'éducation, d'autre part.

Dans le domaine de l'alphabétisation, il s'agit spécifiquement d'inventorier les différents programmes d'alphabétisation entrepris dans les zones cibles, d'identifier les programmes ayant développé des stratégies adéquates d'application des acquis de l'alphabétisation, de recenser et d'apprécier les changements induits par l'alphabétisation.

I. Méthodologie

La méthodologie adoptée associe les approches quantitative et qualitative.

1.1 Population et échantillon

L'enquête s'est déroulée dans les régions de Maradi et de Tahoua. Les critères de choix sont la faiblesse des taux de réussite et l'intensité des activités d'alphabétisation. Mais pour des raisons liées à l'insuffisance des moyens financiers, le choix a finalement porté sur Tahoua qui occupe la troisième place en termes de faiblesse de taux de réussite. Quant à Maradi, son choix se justifie par ses fortes activités d'alphabétisation.

Dans le domaine de l'alphabétisation, l'échantillonnage a pris en compte les différents acteurs intervenant dans le sous secteur (anciens apprenants, alphabétiseurs/animateurs, services techniques centraux et déconcentrés, comités villageois d'alphabétisation (CVA), partenaires techniques et financiers (PTF), opérateurs, syndicat) et les personnes n'ayant pas bénéficié d'actions d'alphabétisation.

L'échantillon a été déterminé selon le procédé suivant : 2 départements par région (soit 4 départements), 2 communes par département (soit 8 communes), 4 villages par commune

(soit 32 villages), 5 anciens apprenants par village (soit 160 apprenants), 5 non apprenants par village (soit 160 non apprenants), 1 alphabétiseur par village (soit 32 alphabétiseurs), 4 directions centrales (DGAENF, DSE, DDMP et DAFA), 14 services déconcentrés (2 directions régionales, 12 services départementaux dont 4 de l'alphabétisation), 8 comités villageois d'alphabétisation, 6 opérateurs, 6 partenaires techniques et financiers (PTF), 8 responsables des collectivités et 1 partenaire social (syndicat) soit un total de 399 individus².

1.2 Techniques et outils d'enquête

Les outils de collecte sont composés de questionnaires et de guides d'entretien.

- **Des questionnaires (alphabétisés, alphabétiseurs et maires).**

Le choix du questionnaire se justifie par le fait qu'il permet de recueillir des informations d'ordre quantitatif.

Cet instrument a permis de recueillir des informations sur les programmes d'alphabétisation, l'utilisation des acquis, la perception de la plus value, le changement induit, les difficultés rencontrées, les propositions et les suggestions.

- **Des guides d'entretiens**

Ces outils ont été administrés aux cibles suivantes : CVA, personnes non alphabétisées, PTF, syndicats et cadres centraux et déconcentrés. Ils ont permis d'avoir, entre autres, les opinions des acteurs relativement aux programmes d'alphabétisation, aux réinvestissements des acquis, aux changements induits, aux partenariats, des témoignages, des propositions et des suggestions. Pour vérifier l'utilisation des acquis de l'alphabétisation, une comparaison entre les comportements des alphabétisés et des non alphabétisés a été faite.

Un pré test a été effectué pour tester la fiabilité des outils.

1.3 Déroulement de l'enquête

L'enquête s'est déroulée dans les localités retenues. Elle a combiné plusieurs techniques de collecte. La méthode de collecte indirecte a été le mode privilégié pour l'administration des questionnaires. Les entretiens se sont déroulés de façon semi-directive et ont été dans certains cas, enregistrés.

² Le nombre d'individus interrogés a dépassé l'échantillon initialement prévu, si on prend en compte les focus group.

1.4 Conditions et difficultés de l'étude

Dans le souci de recueillir des données reflétant la situation réelle, l'enquête s'est déroulée en grande partie en milieu rural. L'accès à certaines localités couvertes par l'enquête a été difficile.

D'autres difficultés non moins importantes ont été rencontrées notamment, (i) le retard mis pour le déblocage des fonds; (ii) l'insuffisance de l'enveloppe allouée pour la réalisation du travail couvrant deux domaines importants de l'éducation; (iii) l'indisponibilité de certains groupes cibles ; (iv) l'indisponibilité de certaines données notamment les résultats de certains programmes d'alphabétisation.

1.5 Définition des concepts

Pérennisation

Par définition, la pérennisation est l'acte de pérenniser. Et pérenniser signifie rendre perpétuel, durable. L'idée de pérenniser est venue du constat selon lesquels les centres d'alphabétisation ferment généralement avant que les bénéficiaires aient atteint un niveau d'instruction leur évitant le retour à l'analphabétisme. La pérennisation favorise l'utilisation permanente des acquis de l'alphabétisation dans le but d'améliorer les conditions de vie des communautés.

Plus-value

Si la plus-value est définie par Karl Marx comme étant « *la différence entre la valeur des biens produits et le prix des salaires payés aux travailleurs, dont bénéficient les capitalistes* », dans le cadre de notre étude, elle signifie l'amélioration du niveau de vie de la communauté engendrée par l'alphabétisation. En parlant de plus value de l'alphabétisation sur le développement durable, il faut comprendre la contribution de l'alphabétisation au développement local, la promotion de l'expertise locale pour le progrès des communautés actuelles et futures.

Développement durable

« *Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs.* » Rapport Brundtland, 1987

L'adjectif *durable* insiste sur la notion de temps, c'est-à-dire pour une amélioration sur le long terme du bien-être de tous.

Environnement lettré

L'environnement lettré est une situation qui permet aux apprenants d'être en contact permanent avec l'écrit afin de l'utiliser comme moyen dominant de communication. A l'atelier d'échange d'expériences autour de la promotion de l'environnement lettré, il est défini comme un moyen qui offre aux personnes capables de lire, écrire et calculer la possibilité de trouver, sous forme écrite ce dont ils ont besoin pour s'informer, se former, se divertir et communiquer par écrit leurs sentiments et leurs savoirs³.

Post alphabétisation

Longtemps considérée comme étant une continuité de la phase d'alphabétisation, la post-alphabétisation est admise de nos jours comme partie intégrante du concept élargi d'alphabétisation. Elle est l'ensemble d'activités de perfectionnement et de réinvestissement menées par les apprenants afin d'éviter la déperdition des acquis et le retour à l'analphabétisme.

II. Présentation et analyse des résultats

2.1 Présentation des résultats

Les données recueillies sont relatives à la pertinence des programmes, les changements induits, les difficultés rencontrées par les acteurs ainsi que leurs propositions et suggestions.

2.1.1 Pertinence des programmes

Plusieurs paramètres ont été pris en compte pour apprécier la pertinence des programmes.

2.1.1.1 Types, durée et contenus

Nous avons voulu savoir quels sont les types de programmes mis en œuvre à travers cette question posée aux alphabétiseurs : « Quel programme d'alphabétisation utilisez-vous ? ».Le tableau ci-dessous récapitule leurs réponses :

Tableau 1 : Programmes d'alphabétisation mis en œuvre dans la zone d'enquête

³ Définition donnée lors de l'atelier d'échange d'expériences autour de la promotion de l'environnement lettré, divv international, Conakry, 2010.

Programme d'alphabétisation utilisé	Nombre répondants	Fréquence
Sans réponse	3	9 ,4%
BAF	3	9,4%
Education parentale	2	6,3%
MMD	4	12,5%
PBVT	2	6,3%
PdT	3	9,4%
Alphabétisation rapide	1	3,1 %
PRSAA	14	43,8%
Total	32	100%

Il ressort de ce tableau que le programme PRSAA est le plus dominant.

En plus des programmes mentionnés dans le tableau ci-dessus, trois autres ont été également cités au cours des entretiens avec des acteurs. Ce sont les programmes *Waye kai*, Alphabétisation intensive, Alphabétisation des élus locaux.

Par rapport aux contenus des programmes, 87,5% des alphabétiseurs les trouvent pertinents. Quant aux raisons avancées, 75% d'entre eux estiment que ces contenus permettent de développer des compétences à même de contribuer au développement des bénéficiaires. En effet celles-ci leur permettent d'utiliser les cellulaires, de payer les taxes et impôts, d'enregistrer leurs naissances, de respecter les droits des femmes, de lire les factures, de remplir les chèques, de rédiger des correspondances, des PV, des rapports,

d'effectuer les opérations, de tenir une comptabilité, de gérer des groupements, d'accéder aux documents islamiques, etc.

Le tableau suivant présente outre le contenu, la durée des programmes :

Tableau 2 : Contenus, concepteurs, bénéficiaires et durée des programmes d'alphabétisation.

Programme	Contenus	Concepteur	Bénéficiaires	Durée
Alphabétisation des élus locaux	Compétences instrumentales en lecture- écriture et calcul, thème éducatif (éducation civique : droits et devoirs du citoyen, importance des pièces d'état- civil, développement à la base, etc.).	DAFA CND	Elus locaux	4 mois
Alphabétisation intensive	Compétences instrumentales en lecture- écriture et calcul, éducation civique, agriculture, élevage, santé, coopérative, etc.	DAFA	Analphabètes du Niger	4 mois
Programme d'alphabétisation fonctionnelle des femmes/BAF	Compétences instrumentales en lecture- écriture et calcul, notions relatives à la santé maternelle et infantile, aux AGR, à la gestion des groupements féminins.	DAFA/BAF, UNICEF (principal partenaire)	Femmes en âge de procréer	6 mois
Education parentale	Compétences instrumentales en lecture- écriture et calcul, compétences fonctionnelles (gestion des structures, appui à l'école), compétences de vie courante (les pratiques familiales essentielles, droit à l'éducation, scolarisation des filles etc.).	CECI	Membres COGES	2 ans (6 mois 1 ^{ère} année et 4 mois 2 ^e année).
MMD	Connaissances instrumentales de base en lecture-écriture et calcul, gestion des AGR et de micro finance.	CARE International	Femmes membres du réseau MMD	4 mois
PBVT	Compétences instrumentales de base en lecture-écriture et calcul et notion sur la gestion des organisations paysannes	IAAFA Madaoua , PBVT (principal partenaire)	Membres et gestionnaires des organisations paysannes	4 mois
Pédagogie du texte (PdT)	Langue, mathématiques SVT, sciences sociales	ONG VIE ONG MdE	Non spécifié	3ans / 6 mois par an
Alphabétisation rapide	Compétences instrumentales en lecture- écriture et calcul, alphabétisation supérieure (règles de grammaire et d'orthographe, gestion des organisations paysannes)	A. Nargoungou PPODR	Membre des organisations paysannes	45 jours
PRSA	Compétences instrumentales de base en lecture-écriture, et calcul, thématiques liées aux activités du monde rural (récupération des terres ; alimentation du bétail, fabrication des pierres à lécher ; paille améliorée, etc.).	DAFA PRSA	Paysans	4 mois
Waye kai	Langue (3 ans en langues nationales et 3 ans en français), mathématiques SVT, sciences sociales	CADEV	Non spécifié	6 ans (6 mois par an)

Ainsi, les entretiens avec les acteurs ont permis d'identifier une dizaine de programmes d'alphabétisation dont les contenus sont axés entre autres sur les compétences instrumentales de base.

2.1.1.2 Résultats des programmes

La pertinence d'un programme s'apprécie aussi à travers ses résultats.

Tableau 3 : Réponses des alphabétiseurs sur l'importance de taux de réussite des centres d'alphabétisation

Ainsi, à la question « Le taux de réussite est-il important dans votre centre? », 90,6 % des

Importance taux de réussite	Nombre répondants	Fréquence
Sans réponse	2	6,3%
Oui	29	90,6%
Non	1	3,1%
TOTAL	32	100%

alphabétiseurs ont répondu par oui comme l'indique le tableau 3.

Nous avons aussi obtenu quelques chiffres auprès de certains opérateurs. Ainsi la CADEV enregistre en général plus de 80% de réussite aux examens du CFEPD. Quant à l'ONG VIE kande ni beyra, le taux de réussite est de 59,90 % (rapport d'évaluation interne, 2011). Pour le CECI, ce taux est en moyenne de 70 %.

2.1.1.3 Pérennisation

Selon les interlocuteurs, les actions de pérennisation relèvent principalement des activités éducatives et socioéconomiques. Les activités éducatives, se résument aux bibliothèques et presses villageoises. Quant aux activités socioéconomiques, elles portent sur les banques céréalières, les boutiques d'intrants, les activités génératrices des revenus (AGR) sous forme d'embouche, de tontine, du petit commerce, d'extraction d'huile d'arachide, etc.

2.1.2 Changements induits

Grâce aux actions d'alphabétisation, des changements ont été enregistrés. Ainsi à la question « Les apprenants réinvestissent-ils les acquis de l'alphabétisation dans leur vie courante ? », les réponses des alphabétiseurs ont été dans une large mesure affirmatives comme l'indique le tableau ci-dessous :

Tableau 4: Réinvestissement des acquis de l'alphabétisation dans la vie courante

Réinvestissement des acquis dans la vie courante	Nombre répondants	Fréquence
Sans réponse	3	9,4%
Oui	29	90,6%
Non	0	0,0%
TOTAL	32	100%

Ce tableau fait ainsi ressortir que la majorité des alphabétiseurs estime qu'il y a réinvestissement des acquis.

Les domaines concernés par ce réinvestissement sont, entre autres, l'éducation, l'hygiène et la santé, la vie associative, la culture et l'économie.

En ce qui concerne l'éducation, les apprenants réinvestissent leurs acquis à travers les inscriptions volontaires et le suivi régulier des enfants à l'école, l'investissement en faveur du recrutement des élèves surtout les filles.

Par rapport à l'hygiène et la santé, le réinvestissement s'observe à travers la salubrité, la construction et l'utilisation des latrines, la protection des berges des puits, l'utilisation des moustiquaires, la forte fréquentation des centres de santé surtout par les femmes, hygiène alimentaire et nutritionnelle, la sensibilisation de leurs pairs, la participation au financement de la pharmacie scolaire, le respect de la posologie et des calendriers des rendez-vous, etc.),

Pour ce qui est de la vie associative, 84,4% des alphabétiseurs et 51,2% des alphabétisés eux-mêmes soutiennent que les alphabétisés appartiennent, en général, à au moins une structure organisée. En effet, ils sont membres des COGES, d'associations, de comités, de groupements, de coopératives, etc. où ils occupent les principaux postes : président, secrétaire général, trésorier, commissaires aux comptes, etc. Mieux, certains occupent même des postes électifs (conseillers municipaux). Ils jouissent en outre de l'estime des autres.

Sur le plan culturel, il ressort des entretiens que l'alphabétisation a permis aux alphabétisés d'avoir davantage de confiance en soi, d'ouverture d'esprit, d'améliorer leurs relations sociales et d'abandonner certaines pratiques néfastes telles que le mariage précoce ou forcé, les tabous alimentaires, etc.

S'agissant du domaine économique, ce réinvestissement se constate dans les activités agro-pastorales et commerciales à travers l'embouche, la production de lait, la récupération de terres, la production et l'utilisation d'engrais, la transformation et la commercialisation

des produits agro-pastoraux, le calcul du prix d'achat, de revient, de vente et du bénéfice. Cela est d'autant plus vrai que 78,1 % des alphabétisés eux-mêmes estiment que l'alphabétisation a effectivement apporté une amélioration dans leurs activités économiques, comme le montre le tableau ci-dessous :

Tableau 5 : Réponses des alphabétisés sur l'apport de l'alphabétisation dans le domaine économique

Alphabétisation et changement dans les activités économiques	Nombre répondants	Fréquence
Sans réponse	19	11,9%
Oui	125	78,1%
Non	16	10,0%
Total	160	100%

Sur un tout autre plan, les alphabétisés estiment qu'il y a une nette différence entre eux et les analphabètes. Ainsi, une personne alphabétisée, en plus de savoir lire et écrire, a l'esprit ouvert et le sens de l'organisation. Elle est aussi prompte à participer aux actions d'intérêts communautaires. L'alphabétisation a permis au bénéficiaire de mieux découvrir et défendre ses droits. Quelques cas de promotion socioprofessionnelle cités par les alphabétisés montrent bien cette différence : « femmes alphabétisées recrutées comme relais de santé ; alphabétisé désigné pour la gestion du puits du village; alphabétisé recruté comme agent d'état civil ; alphabétisé ayant écrit un recueil de hadiths sur le droit de la femme en islam en hausa ».

2.2 Analyse des résultats de l'alphabétisation

2.2.1 Par rapport aux programmes

Comme indiqué dans le tableau 2, plusieurs programmes sont recensés. Il s'agit de *Waye kai*, PRSAA, MMD, éducation parentale, PdT, alpha intensive, alpha élus locaux, PBVT, BAF, alphabétisation rapide. De tous ces programmes, PRSAA (43, 8 %) est le plus représenté dans la zone d'étude.

Ces programmes présentent comme caractéristiques communes l'enseignement des compétences instrumentales de base en lecture-écriture et calcul. Mais ils présentent aussi des différences du point de vue de leurs méthodes d'enseignements /apprentissage qui varient selon le concepteur.

D'une manière générale, cette diversité de programmes peut être considérée comme un atout pour la réussite des actions d'alphabétisation. Cependant, elle peut aussi être considérée comme une faiblesse puisqu'elle découle de l'absence d'un cadre harmonisé d'interventions.

Au-delà des contenus, des concepteurs, des bénéficiaires et de la durée des programmes, l'étude s'est également penchée sur leur pertinence. Cette pertinence a été appréciée à travers un certain nombre de variables, à savoir l'adaptation, les résultats et l'aptitude des programmes à développer la pérennisation des acquis.

Relativement à l'adaptation des programmes, l'étude s'est intéressée à la manière dont les programmes ont été conçus. Quelques constats se dégagent de cette démarche.

Ainsi, le programme alphabétisation des élus locaux tire son origine des idéaux de la Société de développement et vise à donner une base de prise de conscience citoyenne aux élus locaux. Sur le plan pédagogique, il s'inspire de la démarche du programme d'alphabétisation intensive mais avec un contenu plutôt politique

Le programme alphabétisation intensive est centré uniquement sur les compétences instrumentales de base. Il est qualifié de générique car il n'a pas de groupe cible précis d'où le manque d'enthousiasme de certains partenaires à l'adopter. Il est aussi critiqué pour sa monotonie. Pourtant, il a fait ses preuves car plusieurs programmes fonctionnels s'en sont inspirés

Le programme BAF: est conçu par une équipe pluridisciplinaire à partir des besoins spécifiques des femmes. En 2004, ce programme a été révisé pour qu'il réponde mieux aux réalités du moment.

Le programme d'éducation parentale vise la prise conscience des parents sur l'importance de la scolarisation de leurs enfants et à jouer pleinement leurs rôles dans la gestion de l'école.

Le programme MMD répond aux besoins des communautés car il a été conçu de manière participative à travers des ateliers de dialogue social avec les apprenants, les alphabétiseurs, les cadres d'alphabétisation et les autorités coutumières et religieuses.

Le Programme PBVT : est conçu par une équipe multisectorielle composée des agents du projet basse vallée de la Tarka, des cadres d'alphabétisation et des alphabétiseurs. Il s'est inspiré de l'approche alphabétisation intégrée.

Le programme PdT pratique un enseignement bilingue basé sur le texte. Ses contenus sont flexibles car proposés par les apprenants eux-mêmes, selon leurs propres besoins, généralement après une enquête psychosociale. Cependant, la PdT est souvent

critiquée pour le manque de supports pédagogiques et la compétence qu'elle exige de la part des animateurs.

Le programme alphabétisation rapide est destiné aux organisations paysannes. Il est axé sur les compétences instrumentales de base en lecture-écriture et calcul. Pour l'améliorer, certains utilisateurs l'ont renforcé par des notions de grammaire et gestion appelées communément alphabétisation supérieure.

Le programme PRSAA est élaboré de manière participative car il prend en compte les besoins des bénéficiaires. Il a été même transcrit avec les caractères coraniques harmonisés (AJAMI). Cependant c'est un programme qui aborde des thématiques plus liées à l'agriculture qu'à l'élevage.

Le programme *Waye kai* vise l'éveil de conscience et va au delà des activités traditionnelles des bénéficiaires. Il concilie les approches conscientisante et fonctionnelle; il offre aussi aux bénéficiaires la possibilité d'intégrer le système formel.

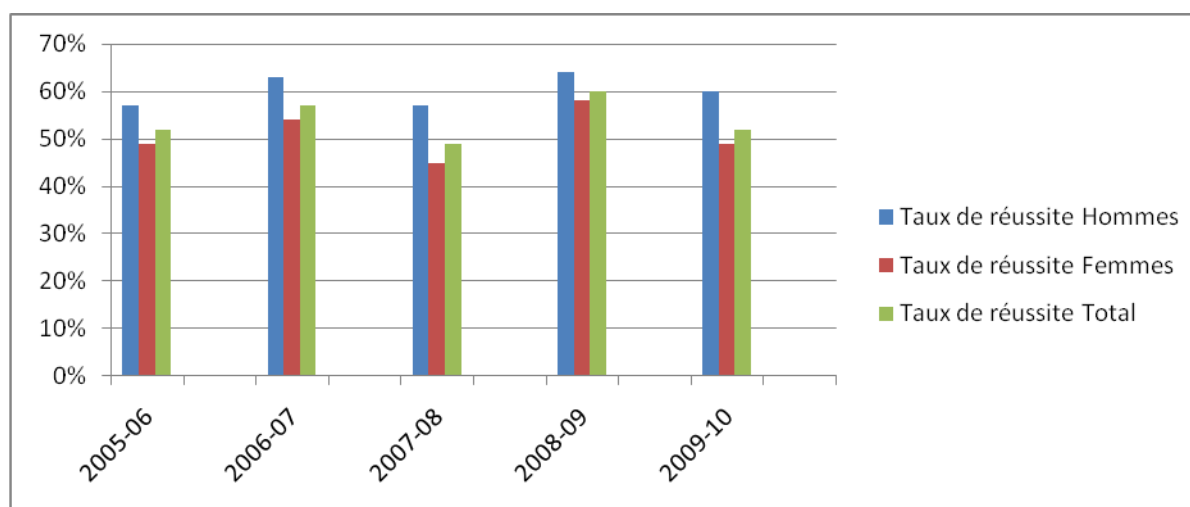
Au regard des caractéristiques de ces différents programmes, on peut constater qu'ils sont tous conçus en tenant compte des besoins des populations cibles. Ce sont donc des programmes fonctionnels. Par conséquent, ils peuvent être considérés comme adaptés. De ce point de vue, ils sont tous pertinents.

- **Des résultats des programmes**

Comme l'indique le tableau 3, une majorité d'alphabétiseurs (90.6 %) estiment que le taux de réussite est important dans leurs centres. Cependant en dehors des deux cas cités à la page 8, l'étude n'a pas permis de recueillir de manière exhaustive les taux de réussite spécifiques à chaque programme. En outre, Il aurait été intéressant de disposer des résultats, surtout ceux du programme PRSAA qui est le plus répandu, ce qui aurait permis de mieux cerner les raisons de cette prépondérance.

Au niveau national, les résultats des cinq (5) dernières années se présentent dans la figure ci-dessous:

Figure 1 : Evolution du taux de réussite au test final de 2005-06 à 2009-10⁴



Source: MEN/APLN, Annuaire statistique 2010-2011

Bien que la progression soit en dents de scie, il ressort de l'observation de ce tableau, que le taux de réussite est important (plus de 50 % en moyenne). Cela conforte les points de vue de tous les acteurs interrogés sur la question.

- **De la pérennisation / réinvestissement**

Dans le domaine de l'alphabétisation, la pérennisation vise le maintien et le renforcement des acquis des apprenants. En principe, tous les programmes d'alphabétisation doivent prévoir des actions de pérennisation des acquis des apprenants. Mais, ce n'est pas toujours le cas dans la pratique. Certains opérateurs le font, d'autres ne le font pas. Pourtant, les actions de pérennisation sont de la plus grande importance car elles permettent de prévenir le retour à l'analphabétisme tant redouté. Il est à noter que ce sont surtout les programmes fonctionnels qui mettent plus en œuvre les actions de pérennisation. En effet, ces programmes visent, outre le développement de l'environnement lettré, la professionnalisation des bénéficiaires en vue de l'accroissement de leur productivité. C'est pourquoi, certains répondants pensent que les programmes d'alphabétisation traditionnelle tels que mis en œuvre, ne favorisent pas la pérennisation des acquis car cette pérennisation nécessite un dispositif de post alphabétisation qui va au delà des bibliothèques et presses villageoises ordinaires. C'est ce qu'illustrent les propos suivants : « *Le réinvestissement des acquis est beaucoup plus visible dans les villages où la post alphabétisation est plus développée. Il ne s'agit pas là de la post alphabétisation classique (BV ; PV) mais plutôt*

⁴ Ces résultats ne prennent pas en compte les compétences de vie courante qui ne sont pas évaluées par certains programmes.

celle qui utilise les acquis de façon réelle et permanente à travers la gestion des actions de développement». (Représentant d'EJFAD).

Pour d'autres acteurs, la pérennisation n'est possible que si la post alphabétisation est intégrée à l'alphabétisation par le biais d'un centre d'intérêt. C'est du reste ce que voudrait dire ce représentant de l'EJFAD : *« Le programme que nous sommes en train de mettre en œuvre à Gaya avec la coopération technique belge est une alphabétisation intégrative. Les femmes viennent s'alphabétiser et en même temps, pratiquent l'activité d'extraction d'huile d'arachide. Tout le processus d'enseignement/apprentissage tourne autour de cette activité. Par exemple pour les mathématiques, les connaissances acquises dans les centres leur permettent de calculer le nombre de sacs d'arachide et aussi de fructifier leurs revenus issus de la vente des produits de cette activité».*

Selon l'étude, le programme PRSAA est le plus utilisé. Cela est dû non seulement à sa pertinence, mais aussi au fait qu'il soit fortement recommandé aux opérateurs par l'Etat à travers les structures déconcentrées de la DGAENF depuis l'avènement du faire-faire. C'est probablement l'une des raisons pour lesquelles ce programme a une envergure nationale. Ses actions sont surtout orientées vers le développement rural à travers la récupération des terres, l'utilisation des techniques agricoles modernes, la fabrication des blocs à lécher, le diagnostic des maladies zootechniques, les techniques de défrichage, etc. Dans certaines localités comme Dosso, la fabrication de blocs est devenue une véritable activité génératrice de revenus pour les femmes.

Cependant, ce programme présente des insuffisances car le dispositif de pérennisation prévu n'a pas été mis en œuvre intégralement. En plus, il lui est reproché de s'intéresser beaucoup plus aux agriculteurs qu'aux éleveurs.

Des changements induits

On entend par changements induits, l'impact produit par les actions d'alphabétisation.

Comme indiqué dans les résultats de l'enquête, grâce aux actions d'alphabétisation, des changements ont été constatés dans le comportement des bénéficiaires. Selon un responsable central de l'A/ENF, il existe beaucoup de témoignages sur la plus value de l'alphabétisation, notamment l'utilisation des cellulaires ; la lecture des panneaux d'indication et des numéros des chambres à l'hôpital et dans les hôtels. Pour étayer ses propos, il donne l'exemple des femmes âgées qui s'inscrivent dans les centres malgré leur problème d'assimilation. La discussion des thèmes éducatifs, disent-elles, leur permet d'avoir beaucoup de connaissances qui leur sont utiles dans la vie courante.

D'une manière générale, les domaines dans lesquels les changements ont été observés sont l'éducation, la santé, l'hygiène, l'environnement, l'agriculture, l'élevage, la vie associative et politique, l'économie, la communication et la culture.

Dans le domaine éducatif, il ressort que les parents alphabétisés sont plus disposés à inscrire leurs enfants à l'école. C'est le cas par exemple des femmes du réseau MMD. Selon un responsable de Care International, chaque femme, membre du réseau, a pris l'engagement d'inscrire à l'école ses enfants, de faire inscrire ses nièces et neveux, etc. Cet engagement se justifie d'ailleurs parce que toutes les femmes interrogées regrettent de n'avoir pas été inscrites à l'école. Grâce à leurs actions en faveur de l'école, des transformations sont intervenues dans le domaine de la scolarisation. Par exemple, dans la commune rurale de Yékoua, il est ordinaire de trouver une seule école avec 14 classes dont 4 CI et 4 CP.

Mieux, l'alphabétisation a permis aussi aux parents de suivre la scolarité de leurs enfants. Cette idée est largement partagée par un conseiller en éducation de Plan Niger qui s'exprime en ces termes: *« J'ai personnellement vécu une expérience qui m'a marqué. Je n'ai jamais cru sérieusement à ça, mais il a fallu un jour quand j'ai discuté avec un papa qui m'a vraiment expliqué que si on écrit à son enfant morale la propreté, il peut bel et bien lire. Même s'il ne comprend pas le sens du mot, il a au moins un outil qui lui permet de contrôler l'enfant, suivre la lecture de l'enfant pour voir s'il lit le texte correctement ou pas ; cela m'a convaincu réellement ».*

D'autres changements relatifs à l'éducation ont été encore cités spécifiquement par rapport à la scolarisation des filles et à la prise en charge de certains coûts de l'éducation.

Dans le domaine de la santé, les femmes alphabétisées fréquentent plus les centres de santé, suivent mieux leur santé et veillent sur celle de leurs enfants contrairement aux analphabètes qui ne respectent ni les rendez-vous, ni la posologie des médicaments prescrits, etc. Aussi, l'allaitement maternel exclusif, les consultations pré et post natales, les accouchements assistés, le planning familial, l'application des notions de santé communautaire sont-ils des exemples à retenir.

En ce qui concerne l'hygiène, des changements substantiels ont été également enregistrés. A ce sujet, les propos d'un opérateur interviewé sont très édifiants : *« Après un cours sur l'hygiène corporelle, vous verrez dès le lendemain un changement de comportement. Les apprenants, femmes ou hommes, feront tout pour être présentables. Donc il y a une application immédiate des connaissances acquises en la matière ».*

Dans le même ordre d'idées, une femme alphabétisée du village de Kalfou apprécie elle aussi, l'effet des cours d'hygiène qu'elle a suivis avec les autres femmes du village « *L'alphabétisation nous a permis de prendre conscience de l'importance de l'hygiène pour le bien être individuel et collectif. Sans les notions sur l'hygiène acquises grâce à l'alphabétisation, vous seriez dérangés par nos odeurs dans cet espace exigü en cette période de forte chaleur (...)* ».

S'agissant de l'environnement, l'application des mesures visant sa protection a été rapportée. Il s'agit entre autres, de la protection des arbres, de la bonne gestion des pépinières et des actions de récupération des terres par les alphabétisés qui répercutent leur savoir-faire au niveau des communautés. Aussi, dans le cadre de la lutte contre la désertification, le projet PUSADER utilise-t-il des femmes alphabétisées pour former les autres femmes à la fabrication et à l'usage des foyers améliorés.

Dans le domaine de l'agriculture et de l'élevage, des changements ont été signalés. Pour ce qui est de l'agriculture, les changements concernent surtout l'application des techniques agricoles modernes (densité des semis, utilisation rationnelle de l'engrais, traitement des semences, techniques d'utilisation des produits phytosanitaires, la gestion des banques céréalières et des semences potagères, etc). Dans beaucoup de localités, les alphabétisés sont membres des commissions foncières de base. Certains partenaires comme CARE International emploient les femmes alphabétisées pour collecter les informations à la base. Ces informations aident à constituer une base de données dans le cadre de la prévention des crises alimentaires.

Un responsable d'un service technique affirme qu'en général, les personnes alphabétisées sont plus disposées à utiliser les nouvelles techniques agricoles et en conséquence, obtiennent de meilleures productions.

S'agissant de l'élevage, une amélioration significative a été constatée dans la gestion des cases de santé vétérinaire, l'utilisation des techniques modernes d'embouche et la fabrication des blocs à lécher.

Dans le domaine de la vie associative et politique aussi, des changements ont été induits par l'alphabétisation. Les propos de ce représentant d'EJFAD illustrent fort bien la situation. Il note que « bien qu'il n'y ait pas eu d'étude à proprement parler avant et après l'alphabétisation, il a été constaté dans notre zone d'intervention, qu'avant les actions d'alphabétisation, les femmes avaient du mal à s'exprimer en public, maintenant elles arrivent à le faire. Aussi, grâce à l'alphabétisation les structures villageoises ont été redynamisées, la vivacité dans leurs actions est perceptible». (un représentant d'EJFAD).

Etre alphabétisé est un critère important dans le choix des animateurs des structures de gestion. Aussi, a-t-il été rapporté que les secrétaires des structures de gestion, à défaut d'être scolarisés, doivent être des personnes alphabétisées à mesure de faire usage de l'écriture (prise de notes, remplissage des fiches de gestion). Par ailleurs, les postes de secrétaire, de trésorier et de commissaires aux comptes sont généralement occupés par les alphabétisés parce qu'estime-t-on, ils ont acquis les connaissances et les compétences nécessaires leur permettant d'être à la hauteur de la tâche.

Dans le domaine politique, des femmes alphabétisées sont élues conseillères municipales dans certaines communes (Bitinkodji, Namaro, Niamey I).

Dans le domaine économique, les changements induits par l'alphabétisation sont notables. En effet, selon certains interlocuteurs, l'utilisation des acquis a joué un rôle fondamental en matière de gestion (AGR, revenus de la famille, petit commerce, activités liées à la micro-finance, etc.). Aussi, dans la plupart des centres d'alphabétisation, les populations se sont-elles constituées en groupements d'intérêt. Ces groupements sont dotés de caisses de financement permettant aux membres de pratiquer des activités génératrices de revenus. Des commerçants ont émergé grâce à l'alphabétisation à travers des centres autogérés.

Dans le domaine de la communication également, beaucoup de changements dus à l'alphabétisation ont été relevés. Il s'agit, entre autres, de la rédaction des annonces de mariage, baptême, décès et fiches de concert des auditeurs, l'utilisation des cellulaires, la lecture et rédaction des correspondances, la prise de note lors des débats et restitution, l'échange des informations avec les services techniques à travers les messages « SMS », la rédaction des articles des journaux.

Dans le domaine culturel, les changements les plus remarquables enregistrés sont l'abandon de plus en plus des pratiques traditionnelles néfastes comme le mariage précoce et les tabous alimentaires. Il en est de même pour la considération et le respect des droits de la femme, et des pratiques religieuses à travers la lecture et l'exploitation des documents religieux, etc.

Ainsi, il est loisible de voir qu'à partir de ces divers exemples, l'alphabétisation a apporté des changements importants dans la vie quotidienne des populations. Ces changements ont touché tous les domaines de la vie : l'éducation, santé-hygiène-environnement, agriculture-élevage, communication, culture, vie associative, etc.

La volonté d'appropriation de la vision portée par les programmes d'alphabétisation se remarque dans la cohésion de la communauté, les applications quotidiennes et le fonctionnement des groupes d'intérêt. Cette volonté se voit également dans la

détermination, en particulier des femmes, à construire des projets autour des notions apprises.

On peut réellement parler de plus-value car l'alphabétisation a valorisé les ressources humaines et a fait des bénéficiaires de véritables acteurs de développement à la base.

III. Conclusions et recommandations

3.1 Conclusions

Les investigations et l'analyse ont porté principalement sur certains aspects fondamentaux de l'alphabétisation : les programmes offerts, les acquis, le réinvestissement, la pérennisation, les changements induits dans la vie des alphabétisés et des communautés. Au terme de cette analyse, quelques conclusions intéressantes peuvent être tirées.

Ainsi, il est apparu qu'il existe une diversité de programmes d'alphabétisation et d'approches dont la durée de mise en œuvre varie entre 45 jours (Alphabétisation rapide) et six (6) ans (*Waye kai*). Malgré ces différences, les programmes d'alphabétisation ont un point commun : ils sont tous jugés pertinents par la majorité des alphabétiseurs (87,5%). Quant à leurs contenus, 75% des alphabétiseurs interrogés les jugent à même de développer chez les apprenants des compétences qui leur permettent d'être acteurs de leur propre développement. Ces programmes sont adaptés selon 75% des alphabétiseurs interrogés sur la question. Toutefois, le programme le plus représenté dans la zone d'étude est le PRSAA, soit 43,8 %. Il est intéressant d'en chercher les raisons afin de l'améliorer au besoin et de le généraliser.

C'est l'adaptation des programmes qui expliquerait à la fois l'engouement des populations vers les centres et le faible taux de déperdition qui n'est que de 18%. Cette adaptation serait également l'une des raisons qui expliquent le fort taux de réussite qu'avancent les alphabétiseurs. Il tourne autour de 65%. Ce chiffre est digne de crédit lorsqu'on le confronte au taux de réussite national des cinq dernières années qui est de 60%.

Quant à la question de la pérennisation des acquis, elle ne se fait généralement qu'à travers le dispositif classique composé de bibliothèques et de presses villageoises. Le caractère relativement pauvre de ce dispositif est l'un des facteurs qui limitent la pérennisation. Les effets de cette pérennisation sont importants au regard des changements induits dans tous les domaines de la vie. En effet, 90,6 % des alphabétiseurs et 78,1% des alphabétisés estiment qu'il y a effectivement réinvestissement des acquis de l'alphabétisation dans la vie des bénéficiaires. Dans l'ensemble, une nette différence est

relevée entre les alphabétisés et les non alphabétisés. Dans des structures associatives surtout (groupements, coopératives) ou de soutien comme les COGES, les comités, etc. il est constaté que ce sont les alphabétisés qui jouent les principaux rôles : président, secrétaire général, trésorier, commissaires aux comptes, conseiller, gestionnaire, etc. Mieux, d'autres occupent même des postes électifs (conseillers municipaux). Grâce à l'alphabétisation, les alphabétisés ont développé des compétences instrumentales et fonctionnelles qui ont transformé leur vie. Sur tous les plans, il est avéré que l'alphabétisation a amené des changements notoires dans la vie des communautés en général et des alphabétisés en particulier. On peut conclure qu'il y a effectivement plus value, en ce sens qu'elle a permis d'améliorer les conditions de vie des communautés de base.

Cependant, quelques problèmes subsistent. La politique nationale en matière d'alphabétisation et d'éducation non formelle n'est toujours pas adoptée alors qu'elle est le repère principal dans ce domaine. Le système d'évaluation actuel des actions d'alphabétisation présente des insuffisances. Le dispositif de pérennisation jusque-là utilisé est aussi insuffisant ; il doit être renforcé et diversifié. Le non respect des normes partenariales dans la mise en œuvre de la stratégie du faire-faire a quelque peu engendré une absence de synergie dans les interventions. C'est pourquoi, un certain nombre de recommandations s'imposent. Leur prise en compte est impérative pour une optimisation des résultats et effets attendus de l'alphabétisation.

3.2 Recommandations

A l'endroit de l'Etat :

- Adopter dans les meilleurs délais la politique nationale d'alphabétisation et d'éducation non formelle afin de doter le Niger d'un cadre d'orientation en la matière;
- Évaluer la stratégie de faire-faire afin d'identifier les sources de son dysfonctionnement;
- Renforcer le système de suivi-évaluation des actions d'alphabétisation;
- Accélérer l'élaboration du curriculum;
- Renforcer et diversifier le dispositif de pérennisation des acquis ;
- Intégrer l'alphabétisation dans tous les projets et programmes de développement;
- Certifier les acquis des alphabétisés;
- Faciliter l'insertion professionnelle des alphabétisés.

Conclusion générale

L'étude qui vient de s'achever est riche en enseignements. La plus value est bien réelle dans la mesure où, l'alphabétisation a permis aux apprenants de capitaliser, d'utiliser et de réinvestir les compétences acquises. Cependant, les résultats obtenus dans ce domaine peuvent être davantage améliorés si certains problèmes auxquels fait face le sous-secteur étaient résolus. Ces problèmes sont, entre autres, liés au manque d'une politique nationale qui devrait servir de cadre unique de référence à toutes les actions d'alphabétisation, aux insuffisances du système de suivi-évaluation actuel et au dispositif de pérennisation. En outre, quelques questions soulevées nécessitent d'être élucidées notamment la prépondérance du programme PRSAA par rapport aux autres. Aussi, contrairement à une idée largement répandue qui veut que le taux de déperdition dans les centres soit important en fin de campagne, les éléments d'informations recueillis à travers cette étude, ne confirment pas cette idée. En conséquence de quoi, il serait intéressant d'entreprendre ou de commanditer, de nouvelles études sur ces pistes de recherche en vue d'éclairer ces aspects non encore élucidés.

Bibliographie

Abdoul Hamid Diallo,(), *Guide de pérennisation d'un centre d'alphabétisation*, page

Ali Hamadache et Daniel Martin (1988), *Théorie et Pratique de l'alphabétisation : Politiques, stratégies et Illustrations*, Paris : UNESCO/OCED, 231p.

Anne Godenir (2011), *Impact de l'alphabétisation sur la vie des personnes : premières analyses des variations selon que les personnes ont fait leur scolarité en Belgique ou dans un pays étranger non francophone*, éd. Trois petits points, 10p.

DÉSILETS Margot, PATRY Jean (1998), *Evaluer l'impact: Transfert des apprentissages en alphabétisation*, Direction de la formation générale des adultes du ministère de l'Éducation du Québec – Initiatives fédérales-provinciales conjointes en matière d'alphabétisation, 41 p.

Dvv international (2010), *atelier d'échange d'expériences autour de la promotion de l'environnement lettré*, Conakry.

GOFFINET Sylvie-Anne, (2007), « 2000-2015 : 15 ans pour réaliser l'Education Pour Tous. Où en est-on aujourd'hui ? », *Journal de l'Alpha*, n°159, juillet-aout, pp. 11-22.

Laouali Malam Moussa (1996), *Post alphabétisation au Niger*, 37p.

Marcellin Koba (2005), *Problématique de la contribution de l'alphabétisation des femmes à l'amélioration de la sante communautaire en milieu urbain: Cas de Cotonou en république du Benin*, Université d'Abomey-Calavi

Niamego Anatole Taghdo (1993), *Une enquête représentative de certains pays africains : l'alphabétisation au Burkina Faso*, Unesco, 28 p.

Niamego Taghdo Anatole et al (1999), *Analyse de la situation de l'analphabétisme au Niger. Rapport final*, Niamey : UNICEF, 63p.

République du Niger (2011), *Ministère de l'Education nationale, de l'alphabétisation et de la promotion des langues nationales, statistiques de l'éducation de base*, 531p.

Unesco (2004), *la pluralité de l'alphabétisation et ses implications en termes de politiques et programmes*, ED-/WS/31 cld.16763+,

Unesco (2006), *L'impact de l'alphabétisation. L'alphabétisation, un enjeu vital : Rapport mondial de suivi sur l'EPT*, 464 p.

Site web visités :

www.unesco.org/education/GMR2006/full/chap5_fr.pdf, consulté le 03/06/ 2011

<http://unesdoc.unesco.org/images/0018/001875/187521f.pdf>, consulté le 03/06/ 2011

Table des matières

Introduction générale	1
Méthodologie	2
Population et échantillon.....	2
Techniques et outils d'enquête.....	3
Déroulement de l'enquête.....	3
Conditions et difficultés de l'étude.....	4
Définition des concepts.....	4
Présentation et analyse des résultats	5
Présentation des résultats.....	5
Pertinence des Programmes.....	5
Types, durée et contenus.....	5
Résultats des programmes.....	8
Pérennisation	8
Changements induits.....	8
Analyse des résultats.....	10
Par rapport aux programmes.....	10
Des résultats des programmes.....	12
De la pérennisation / réinvestissement.....	13
Des changements induits.....	14
Conclusions et recommandations	18
Conclusions	18
Recommandations	19
Conclusion générale.....	20
Bibliographie.....	21
Table des matières.....	22